

5. 4. 2014, 20h, Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg

Quatuor Diotima

Posadas

Lazkano

Brahms

Samedi 5 avril 2014, 20h
Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg

Quatuor Diotima

Alberto Posadas «Elogio de la Sombra»
Ramon Lazkano «Lurralde»
Johannes Brahms Streichquartett Nr. 2 in
a-Moll Opus 51

Location www.kulturticket.ch ou
Fribourg Tourisme, Pl. Jean-Tinguely 1
CHF40 (Etudiants/CarteCulture CHF20)

Après-concert avec vins et tapas
www.cantinadelmulino.ch

Le Quatuor Diotima est certainement le quatuor à cordes le plus prestigieux de France. Ayant emprunté son nom à une œuvre de Luigi Nono, il fait des incursions hors des sentiers battus. Partenaires privilégiés de grands compositeurs de notre temps, ces défri-cheurs curieux commandent régulièrement de nouvelles pièces mais sont tout aussi à l'aise dans les œuvres du répertoire classique.

Ces lauréats de grands Concours internationaux, comme ceux de Londres et de Berlin, ont parcouru les plus prestigieuses salles du monde et gravé des enregistrements de référence. Partout, on a salué la modernité de leur interprétation, on a loué leur science d'ajouter l'inventivité à

la rigueur stylistique, l'engagement visionnaire à l'exigence des partitions qu'ils abordent.

«Les Diotima, qui gagnent en maturité à chaque rencontre déterminante, sont époustouflants – virtuosité individuelle, ensemble d'une magnifique homogénéité, précision du détail, nuancier sonore très fourni, tout signale une interprétation magistrale.» Diapason

Ein kompetenteres Ensemble als das Quatuor Diotima lässt sich für Musik für Streichquartett kaum denken. Die vier Franzosen bereiten ihre Interpretationen stets so gründlich vor, dass man als Hörer noch den ausgefallensten und kompliziertesten Ideen der Komponisten gern folgt. Sie können ultrafein spielen und den dünnen Klangfaden mühelos gespannt halten, und, wo immer es sein muss, langen sie mit rigorosem Furor zu. Die Intonation ist makellos aufeinander abgestimmt, dynamische Bögen und Eruptionen vollziehen sich in traumwandlerischem Parallelschwung.

«...plays with the energy and passion of a newly minted ensemble ... driven and dazzling ... haunting.»
New York Times